

19/06/2023

"Les maîtres d'ouvrage doivent s'emparer de la base Oscimes" (Michel Rémon)

#Informatique #Organisation #Politique de santé #Travaux #Achats #Architecture #Patrimoine

19/06/2023

La base [Oscimes](#) (pour Observatoire des surfaces et des coûts immobiliers en établissement de santé), seul outil public permettant de partager les coûts de différents projets immobiliers en santé et de réaliser ainsi des simulations de coûts prévisionnels et d'évolution des prix (cf dépêche [TecHopital](#)), "est un grand progrès par rapport à ce que l'on connaissait avant", a déclaré Michel Rémon, architecte fondateur de l'atelier Michel Rémon et associés.

Il s'exprimait lors d'un atelier, présenté avec l'architecte belge Gaétan Peeters, comparant des méthodes de détermination du coût d'un bâtiment de santé entre la France et la Belgique. Cet atelier était organisé dans le cadre des journées de l'association des Ingénieurs hospitaliers de France (IHF) qui se sont déroulées du 14 au 16 juin à Paris.

A cette occasion, Michel Rémon a évoqué la base Oscimes, dorénavant gérée par l'Agence nationale de la performance sanitaire et médico-sociale (Anap). "On rêve que les maîtres d'ouvrages fassent tous leurs projets sur la base Oscimes", a-t-il fait remarquer.

Avec Oscimes, "on est vraiment sur des coûts constatés à signature des marchés", a commenté Pierre Nassif, directeur du pôle investissement, logistique et nouvel hôpital du CHU de Nantes. "Et c'est ce qui devrait normalement nous servir de base à l'avenir pour construire le prix de nos projets. Je crois qu'il y a eu un énorme pas réalisé avec la base Oscimes", a-t-il ajouté.

"Il faut que tous les maîtres d'ouvrage s'emparent de la base Oscimes", a martelé Michel Rémon.

Oscimes contient actuellement les données de 131 opérations immobilières, dont 82% d'opérations de constructions neuves ; c'est "un super outil mais il faut qu'il serve", a conclu l'architecte.

gdl/ed